

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Conspirationnistes ?

Par Kader Bakou

De récentes études faites par des psychologues et sociologues aux USA et au Royaume-Uni montrent qu'à l'inverse des stéréotypes des médias mainstream, les gens étiquetés «conspirationnistes» apparaissent plus logiques que ceux qui acceptent les versions officielles des événements. L'étude la plus récente a été publiée le 8 juillet par les psychologues Michael J. Wood et Karen M. Douglas de l'université de Kent (Royaume-Uni). Intitulée *What about Building 7 ? A social psychological study of online discussion of 9/11 conspiracy theories* (Et pour le Bâtiment 7 ? Une étude socio-psychologique de discussions en ligne sur les théories de la conspiration autour des attentats du 11 septembre 2001), fait la comparaison entre les commentaires «conspirationnistes» (pro-théorie de la conspiration) et «conventionnalistes» (anti-conspiration), sur des sites web d'information. Les deux psychologues ont été surpris de découvrir que les commentaires dits conspirationnistes sont beaucoup plus nombreux que les conventionnalistes : «Sur les 2174 commentaires recueillis, 1459 furent définis comme conspirationnistes et 715 comme conventionnalistes.» Ainsi, le nombre de ceux qui ne croient pas aux explications gouvernementales d'événements tels que le 11 septembre ou l'assassinat de John F. Kennedy, dépasse celui de ceux qui y croient.

En outre, «l'étude... a démontré que les gens qui favorisaient la version officielle du 11 septembre étaient en général plus hostiles quand ils essayaient de convaincre leurs opposants».

Les auteurs de cette étude ont également découvert que les anti-conspiration sont fanatiquement attachés à leurs propres théories de la conspiration qui pour le 11 septembre dit : «19 Arabes, aucun d'entre eux ne sachant piloter un avion efficacement, ont perpétré le crime du siècle sous la direction d'un mec sous dialyse dans une caverne en Afghanistan.» Les soi-disants conspirationnistes, eux, ne prétendent pas avoir de théorie expliquant complètement les événements du 11 septembre : pour ceux qui pensent que le 11 septembre était une conspiration du gouvernement, l'attention ne se porte pas sur la promotion d'une théorie en particulier, mais sur le démontage de la version officielle. L'étude a aussi démontré que les soi-disants conspirationnistes discutent du contexte historique plus que les conventionnalistes et qu'ils n'aiment pas se faire appeler «théoriciens de la conspiration». En conclusion, cette étude, par Wood et Douglas, suggère que le stéréotype négatif du conspirationniste décrit les gens qui défendent la version officielle du 11 Septembre, pas ceux qui la contestent.

L'irrationalité extrême de ceux qui s'attaquent aux «théories de la conspiration» a été exposée par les professeurs en communication Gina Husting et Martin Orr de Boise State University. Dans un article de 2007, lu par la communauté scientifique et intitulé «Dangerous Machinery : Conspiracy Theorist as a Transpersonal Strategy of Exclusion» (Machinerie dangereuse : «Conspirationniste» comme stratégie transpersonnelle d'exclusion), ils ont écrit : «Si je vous appelle conspirationniste, cela importe peu que vous ayez réellement affirmé qu'une conspiration existe ou que vous ayez simplement soulevé un sujet que je préférerais éviter... En vous étiquetant ainsi, je vous exclus stratégiquement de la sphère où la parole, le débat et les conflits publics prennent place.»

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

GNAWA DIFFUSION EN CONCERT AU THÉÂTRE DE VERDURE

Une rencontre fusionnelle en perspective

Leur concert promet d'être exceptionnel. Amazigh Kateb et son groupe Gnawa Diffusion sont, en effet, à l'affiche de la 6e édition de Khaimatkoum, une édition 2013 qui se déroule au Théâtre de Verdure du complexe culturel Laâdi-Flici, Alger.

Gnawa Diffusion va enflammer la scène, ce soir, en donnant un premier spectacle à partir de 23 h. Les nombreux fans qui n'auront pas pu y assister auront l'occasion de se rattraper demain 31 juillet, avec un deuxième rendez-vous pour s'éclater grâce à leur groupe fétiche (même heure, même endroit). Pourquoi ces deux dates pour un concert ? De l'avis des organisateurs, le groupe est le poids lourd de la programmation pour cette édition, et cela permettra de mieux ventiler les entrées. C'est ce qui a été notamment rappelé lors d'un point de presse organisé à l'hôtel Sofitel, dimanche dernier.



Photo : DH

La rencontre était animée par Amazigh Kateb. Le chanteur et leader du groupe a surtout évoqué son expérience dans Gnawa Diffusion, son aventure solo quinze ans après la reformation du groupe, sa conception de la culture, la force du live (il permet d'être en communion avec le public) et l'urgence d'un véritable circuit de live, les manipulations et escamotages des révolutions du «Printemps arabe», etc. «Le groupe est mon laboratoire de musique, c'est là que j'ai beaucoup

appris. Je l'ai fondé en 1992. J'avais 20 ans. Ça a duré quinze ans, j'étais comme un papa... Et puis j'ai eu envie d'une expérience solo, car le groupe m'étouffait. Cette petite parenthèse m'a été bénéfique, elle m'a permis de me remettre à la nourriture des choses de la vie, de rebondir sur la vie elle-même», rappelle Amazigh Kateb. Et de souligner qu'il s'agit bien d'une fausse rupture, l'arrêt de Gnawa Diffusion ayant été fait au moment où cela marchait fort pour le groupe. Leur dernier concert, c'était le 12 août 2007 à Béziers. La séparation allait durer cinq ans... «Et puis, par la suite j'ai rappelé mon équipe, on a commencé à se rassembler sur un projet acoustique. C'est le retour au bercail, au groupe», dit-il. Les musiciens ont renoué avec leur chanteur en 2012.

Depuis, c'est un plaisir renouvelé et partagé par toute la tribu et les fans. Le nouveau départ de Gnawa Diffusion, celui de la maturité, ravira le public algérien féru de melting pot musical et de pulsions festives. Gnawa, rock, chaâbi, reggae... tout est là pour un cocktail détonant et un concert mémorable.

Hocine Tamou

CONCERT

Massa Bouchafa séduit Tizi

La diva de la chanson kabyle, Massa Bouchafa, a fait vibrer ses nombreux fans présents à son spectacle, alliant admirablement chant et danse, qu'elle a animé à la salle des spectacles de la maison de la culture de Tizi Ouzou, à la faveur d'un programme spécial Ramadan. En renouant avec son public, l'enfant prodige de Aïn El-Hammam s'est dépensée à fond pour lui procurer des moments de joie, en créant une ambiance électrique comme elle seule sait le faire, mêlant dans une parfaite symbiose interprétation et expression corporelle.

La femme au bracelet artisanal (*axaxal*) fit son apparition sur scène vers 23 h, habillée d'une robe kabyle blanche, brodée de motifs berbères et la taille ceinte d'une fouta aux couleurs chatoyantes, signe d'une invite à la danse, cet art où elle excelle parfaitement encore à 49

ans, pour créer l'ambiance de fête, en réussissant à créer une parfaite complicité avec les spectateurs, composés majoritairement de jeunes, qui n'ont pas tardé à entrer en danse, charmés qu'ils étaient par le sourire légendaire de l'artiste et, surtout, par ses mouvements de hanche exécutés avec finesse sur le rythme saccadé de la derbouka. Comme à la fête, elle entama son spectacle par la chanson *Thighrathine* (youyous), un air de son répertoire très prisé pour son rythme dans l'animation des réjouissances familiales.

Soucieuse de la communion avec le public, elle demandait l'avis de l'auditoire à chaque fois avant d'entonner une nouvelle chanson : «cela vous a plu ?», lançait-elle en tendant le micro à la salle. La réponse se fait par une reprise en chœur des refrains, et un envahissement de la scène de danse, sous

l'œil complice de l'artiste, qui redoublait de la voix pour porter l'ambiance à son paroxysme, tout en agitant frénétiquement le micro, et en exécutant des pas de danse saccadés. Passant allégrement d'un registre à un autre, la chanteuse enclencha avec son tube fétiche *Lzayer*, un véritable hymne à la patrie, à travers lequel elle exprime son attachement indélébile à sa culture et son authenticité, quête perpétuelle chez l'artiste, qui s'est exprimée dans *Asselah n'tmurth* (ô saints protecteurs du pays) sur les amertumes de l'exil. *Inas A tsnedmadh* (tu le regretteras tôt ou tard), une complainte pourfendant le mensonge et l'hypocrisie dans les sentiments, s'adressant aux jeunes filles naïves qui se laissent facilement séduire par des hâbleurs, pour les prévenir des conséquences d'une confiance mal placée finissant toujours par une séparation et son lot de remords. Ur

dachligh (les commérages), *Ath Zman* (les temps bénis), *Anafrah* (que la fête commence), *Tiftiline* (faites la lumière) sont, entre autres, d'autres airs puisés de son répertoire interprétés avec brio par Massa Bouchafa qui a, cependant, mis le paquet sur les chansons sentimentales pour contenter le public constitué majoritairement de jeunes qui, acquis à la cause, ne se sont pas fait prier pour danser jusqu'à épuisement, tant l'appel de la «sirène» de la scène était tout simplement irrésistible. Comme à l'accoutumée, ce spectacle fut filmé de bout en bout par M'hand Bouchafa, mari de la chanteuse, qui lui a composé de nombreux textes et musiques. En lever de rideau de ce spectacle, l'assistance a eu droit à un cocktail de chansons du défunt Sami Djazairi, interprétées par l'artiste Rachid Hamouche.

Actucult

CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)

Mardi 30 juillet à 22h : Concert du groupe 6'Rocko.

Mercredi 31 juillet à 22h : Le petit théâtre pour enfants.

Jeudi 1^{er} août à 22h : Concert d'Ifrqiya Spirit.

Vendredi 2 août à 22h : Animation magie.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 4 août : Exposition-vente d'objets d'artisanat d'art et de décoration. Horaires : 22h-01h du matin.

Mardi 30 juillet à 22h 30 : Concerts de M'hamed Yacine, Hassiba Abderraouf et Zahi Cheraiti.

ESPACE PLASTI (28, RUE DES FRÈRES KHALFI EX- BURDEAU, ALGER)

Mardi 30 juillet à 22h : Projection du film documentaire *Merçi pour la civilisation* de Nazim Souissi et Zineb Merzouk.Mercredi 31 juillet à 22h : Monologue *Dahliz* de Tounes Aït Ali.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)

Mardi 30 juillet 2013 : Concert de Naïma Dziria

THÉÂTRE DE VERDURE CASIF DE SIDI-FREDJ (ALGER)

Mardi 30 juillet à 22h : Concerts de Nacereddine Horra, Samia Bennabi et du groupe Imzad.

SALLE LE MAGHREB (EX-LE RÉGENT) À ORAN :

Mardi 30 juillet à 23h : Concerts de Nouredine Bentia et Meriem Benallal.

NOUVEAU CHÂTEAU DE L'HÔTEL HILTON (PINS-MARITIMES, ALGER)

Mardi 30 juillet à 23h : Concert de Dia Band's. Prix : 1000 DA.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-

MAMMERI DE TIZI OUZOU

Mardi 30 juillet à 21h 30 : Concerts de Zayen et de Malik Kazoui.

MAISON DE LA CULTURE MOHAMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)

Mercredi 31 juillet à 23h : Concerts de Hassiba Amrouche, Mohamed Lamari, Hakim Salhi, Salim Chaoui et Rachid Khali.

THÉÂTRE DE VERDURE DU COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (BD FRANTZ-FANON, ALGER)

Mardi 30 et mercredi 31 juillet à 23h :

Concert de Gnawa Diffusion.

Vendredi 2 août à 23h : Concert de Cheikh Sidi Bémol.

THÉÂTRE NATIONAL APLGÉRIEN MAHIEDDINE- BACHTARZI (ALGER)

Mardi 30 juillet à 22h : Hommage à l'artiste Ahmed Benaïssa.

COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Jusqu'au 14 août : Exposition «L'art et l'is-

lam» des artistes Khelloufi Yazid (Tlemcen) et Benazzouz Mohamed (Médéa).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 30 août : Dans le cadre du 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Alger et l'Institut culturel italien d'Alger présentent l'exposition «Les photographes de guerre», avec les photographies *Algérie 59* de Vittorugo Contino.

GALERIE D'ART ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 6 août : Exposition collective de la miniature et de la calligraphie.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 6 août : Exposition collective de l'artisanat (céramique décoration sur bois, sur verre, florale).